

L'ARCHITECTURE MONTE DANS LES TOURS

ICA#4

15.09
→ 03.10²¹

EXPOSITION
VISITES GUIDÉES
RENCONTRES
ATELIERS

→ CHARLEROI ←

L'Institut Culturel d'Architecture Wallonie-Bruxelles et l'Eden, Centre culturel de Charleroi, vous présentent l'événement "L'architecture monte dans les tours" qui se déroulera à l'Eden du 15 septembre au 3 octobre 2021. Pensé comme un laboratoire d'idées, il se compose d'une exposition, de rencontres, de visites guidées, d'explorations urbaines et d'ateliers. De cette manière, il active la participation citoyenne, le dialogue et l'imaginaire sur le thème de "Vouloir habiter".

Pour son quatrième Temps d'Archi, en collaboration avec l'Eden de Charleroi, l'ICA se positionne par rapport à l'annonce du gouvernement wallon parue au mois de juin 2020 d'injecter 1,2 milliards d'euros pour rénover le parc locatif wallon. Ce plan a pour objectif de renforcer la salubrité et d'améliorer la performance énergétique de 25.000 logements sociaux en Wallonie.

Nous proposons d'aller plus loin que ces prescriptions car « Habiter » n'est pas seulement se loger. La rénovation de ces grands ensembles représente une occasion unique d'améliorer significativement la qualité de vie des habitants en se penchant sur la manière dont ont été conçues ces cités à l'origine, sur la façon dont les espaces attribués à certains usages ont évolué, sur les manières d'habiter ces logements et sur les qualités spatiales et lumineuses nécessaires pour se sentir bien chez soi.

« Habiter » est devenu une notion complexe dans un contexte sociétal de profonds changements en accélération permanente. « Vouloir habiter » implique différents niveaux d'appropriation et de sentiments d'appartenance à la confluence entre le pays, la région, la ville/le village, le logement et ses abords.

Afin de concilier les enjeux énergétiques et budgétaires sans oublier l'humain, l'ICA propose des actions culturelles, menées en étroite collaboration avec l'Eden et les locataires de deux cités : la cité Yernaux à Montignies-Sur-Sambre et la cité Parc à Marcinelle. Durant l'été 2021, des rencontres, des enquêtes, des débats et des ateliers vont être menés avec les habitants, le collectif des OiseauxSansTête et les architectes Stekke+Fraas afin de recréer une intervention architecturale centrée sur l'utilisateur. Une exposition à l'Eden du 15 septembre au 3 octobre restituera ces échanges et les mettra en résonance avec d'autres réflexions sur le thème de « Vouloir habiter », émanant d'artistes, d'architectes

et de paysagistes tels que les OiseauxSansTête, Marie-Noëlle Dailly, François Lichtlé, Modlocq, NORD, Philippe Koeune, Stekke+Fraas, TERRE et Virginie Pigeon.

Pour accueillir cette exposition, l'Eden nous confie les clés de son nouvel écrin agrandi par la rénovation de l'ancienne école qui jouxte le bâtiment actuel et qui a été rénové par le bureau d'architectes ReservoirA, juste avant son ouverture officielle. L'Eden triple ainsi sa surface d'accueil.

Les moments d'échanges se continueront avec les interventions de l'anthropologue Audrey Courbebaisse, de l'architecte Daniel Dethier et du critique Jacques Lucan, mais aussi lors de visites à quatre mains de l'exposition, d'explorations urbaines à la découverte de Charleroi et d'ateliers créatifs pour les familles et les enfants.

'L'architecture monte dans les tours' est pensé comme un laboratoire d'idées activant les réflexions citoyennes par le biais du projet architectural, du dialogue et de l'imaginaire. Il rend compte de ces rencontres autour d'un rêve commun : un habiter ensemble, dedans et dehors, qui puisse satisfaire aux besoins de tous et aux nouveaux usages de l'habiter.

Les projets menés cet été, leur restitution sous forme d'une exposition agrémentée par d'autres visions, par rencontres, par des ateliers et par des explorations de Charleroi ambitionnent de renouer le lien et d'ainsi progressivement réduire la distance entre des habitations dans lesquelles on nous oblige à habiter et un habitat dans lequel on rêve d'habiter.

PROGRAMME

15.09 > 03.10.2021

EXPOSITION "VOULOIR HABITER"

avec Les OiseauxSansTête,
Marie-Noëlle Dailly, François Lichtlé, Modlocq,
NORD, Philippe Koeune, François Lichtlé,
Stekke+Fraas, TERRE, Virginie Pigeon
Centre culturel Eden, Charleroi

15.09

RENCONTRE & OUVERTURE

11:00 Visite presse

18:00 Rencontre

avec Audrey Courbebaisse, Daniel Dethier
& Audrey Contesse

19:30 Vernissage de l'exposition

Centre culturel Eden, Charleroi

19.09 / 13:00 > 17:00

VISITE GUIDÉE + EXPLORATION URBAINE

par Marie-Noëlle Dailly
avec Julien Dailly (ReservoirA), Paul Petit et
Iwan Strauven
Charleroi

26.09 / 14:00

EXPLORATION URBAINE

à l'initiative de l'Eden

Charleroi

29.09 / 18:00 > 20:00

VISITE + CONFÉRENCE

18:00 Visite nocturne de l'exposition

19:00 Conférence "Habiter"

de Jacques Lucan

Centre culturel Eden, Charleroi

03.10 / 14:00 > 17:00

INTERVENTION

par TERRE

+ Drink de clôture

Centre culturel Eden, Charleroi

→ Centre Culturel Eden, Charleroi

RENCONTRE

AUDREY COURBEBAISSE
+ DANIEL DETHIER



Audrey Courbebaisse est architecte D.E., docteure en architecture et professeure en Conception des habitats à la faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme LOCI-UCLouvain à Bruxelles.

Elle est rattachée à la cellule de recherche *Uses and Spaces* (UCLouvain). Ses recherches et ses enseignements s'intéressent au devenir des habitats collectifs construits en Europe dans la seconde moitié du XXe siècle, d'un point de vue spatial et social.

Daniel Dethier est ingénieur civil architecte, urbaniste et exerce un mandat à la Faculté des Sciences appliquées de l'ULB.

Dès ses premières réalisations, il témoigne d'un intérêt pour la question du développement durable et d'une volonté de complémentarité des savoir-faire. Davantage orientées sur l'analyse des contextes et des programmes que sur la production d'« objets architecturaux », les recherches de Daniel Dethier reposent sur une méthodologie de la réflexion et de la synthèse des angles d'approche visant à dégager le « geste juste » au bénéfice des utilisateurs des bâtiments et des espaces qu'il conçoit.

Intervenants



© Christian Barani

Audrey Contesse, directrice de l'ICA, interrogera les approches particulières des deux architectes sur la réhabilitation des cités de logements. Celle de Daniel Dethier, qui a notamment eu en charge la réhabilitation de plus de 400 logements de la Cité de Droixhe à Liège, et celle d'Audrey Courbebaisse qui interroge les valeurs d'usage et mémorielles des grands ensembles en Europe comme potentiels d'évolution. Ces deux approches complémentaires permettront de donner des pistes de réflexion pour améliorer la qualité de vie des habitants des cités.

→ Centre Culturel Eden, Charleroi

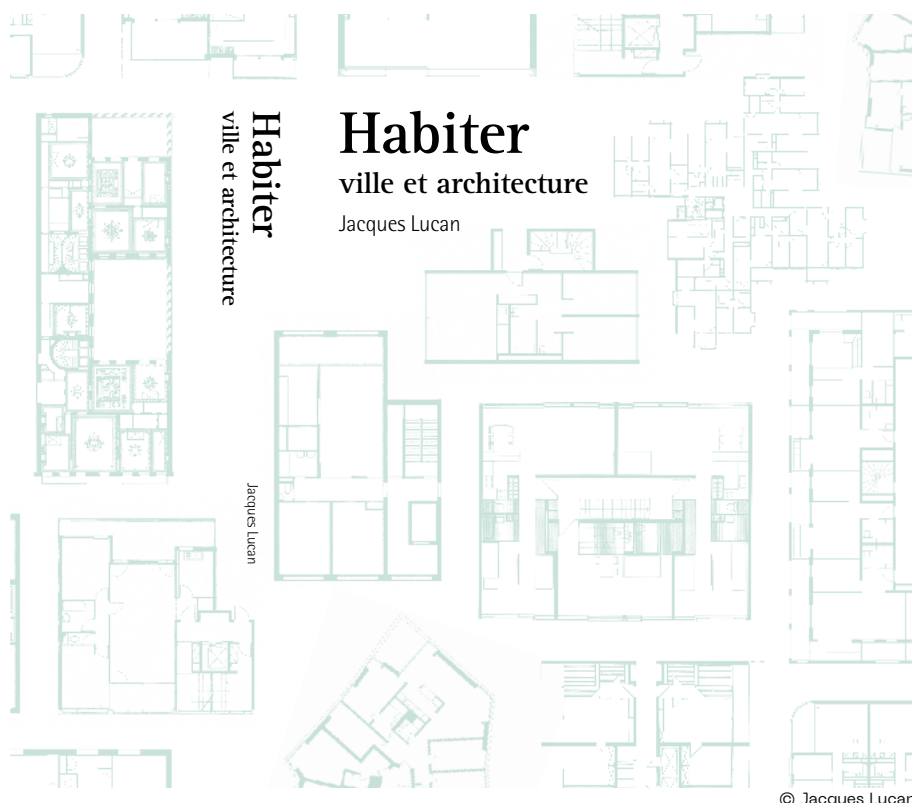
CONFÉRENCE

JACQUES LUCAN



Jacques Lucan est architecte, historien et critique d'architecture. Professeur honoraire de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (Suisse) et des Écoles nationales supérieures d'architecture (France).

Il a publié *Composition, non-composition. Architecture et théories, XIXe - XXe siècles* (PPUR, Lausanne, 2009), *Précisions sur un état présent de l'architecture* (PPUR, Lausanne, 2015) et, très récemment, *Habiter. Ville et architecture* (EPFL Press, 2021).



Avec le développement des villes, la question du logement collectif a été la grande affaire du XX^{ème} siècle. Dans la plupart des pays européens, souvent suite à des initiatives philanthropiques, des politiques vont être déterminantes dans la définition des typologies des habitations et de leurs groupements, faisant des logements des produits vernaculaires (modernes).

À ce titre, les typologies sont soumises à une durée qui correspond à des modes de vie aux évolutions lentes, a contrario des idéaux de l'architecture moderne qui réclament des innovations constantes.

Comment penser aujourd'hui les formes de l'habitat, entre persistances et changements, c'est-à-dire comment penser l'habiter contemporain ?

Jacques Lucan

→ Centre Culturel Eden, Charleroi

EXPO : VOULOIR HABITER

Intervenants

OST COLLECTIVE



© OST Collective

Les Oiseaux Sans Tête (OST) forment depuis plus de dix ans un collectif d'artistes et de chercheurs pluridisciplinaires. Ils déploient ensemble leurs multiples énergies pour proposer des traversées artistiques protéiformes et appropriables par tous. Défenseurs d'un art contextuel qui ne s'embarrasse pas du conceptuel, ils conçoivent alors des installations, des performances, des studios photo, des expositions et des publications d'inspiration dadaïste à l'ère du numérique.

Ce sont des metteurs en scène d'univers qui vous amènent à vous réinventer en vous emparant sans complexes des outils de l'art contemporain. Leur préoccupation première est la rencontre, souvent festive, toujours magique, quel que soit le cadre-institutionnel ou alternatif.

Ils sont convaincus que les savoir-faire artistiques sont des outils de transformation sociale et individuelle qui se doivent d'être partagés.



© OST Collective

Dans le cadre des festivités culturelles "Quartiers libres", organisées durant l'été 2021 par l'Eden, le centre culturel de Charleroi, les OST sont allés à la rencontre des habitants de la cité Yvernaux et de la cité Parc. Ils leur ont posé la question "C'est quoi habiter ici?" au travers d'un carnet de bord conçu en partenariat avec l'ICA. L'installation restitue la participation des habitants qui livrent ici leur propre manière de vivre, d'habiter et de ressentir la cité à partir des missions et des ateliers déployés sur place par les OST. Le collectif travaille en partenariat avec l'ASBL C prévu, laquelle poursuit l'objectif de rompre la fracture sociale entre personnes fragilisées et nouvelles technologies. Jean-Michel, Sandra et Maurice ont recueilli un ensemble de témoignages audio qui restituent également l'ambiance des actions menées cet été.

Extrait du walkbook :

"Devenez l'explorateur.ice, grand.e reporter, guide touristique ou archiviste de votre cité et préparez vous pour une croisière terrestre au coeur de votre cité.

Équipé.es d'un carnet de bord, que nous avons appelé pour l'occasion " la cité en jeux " vous pourrez nous montrer votre manière de vivre et d'habiter la cité.

Si tu acceptes la mission, nous te proposons une série de défis

15.09 > 03.10

→ Centre Culturel Eden, Charleroi

VOULOIR HABITER

OST COLLECTIVE



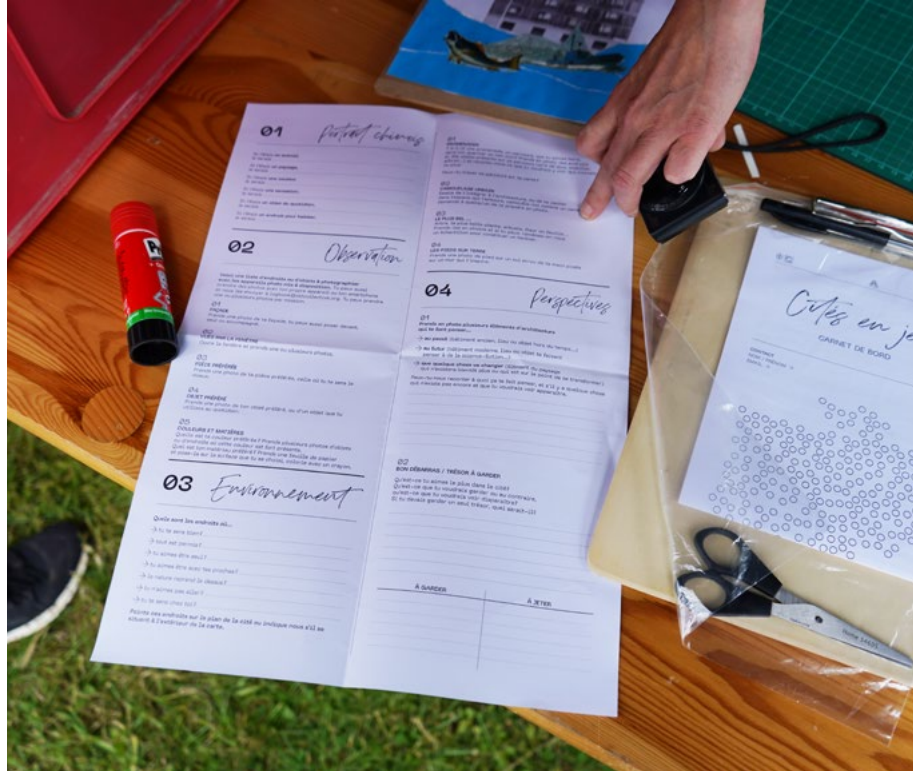
© OST Collective



© OST Collective



© OST Collective



© ICA

auxquels tu pourras répondre en photos, en mots, en dessin tu pourras collectionner des objets, fabriquer un herbier, ou simplement nous raconter comment tu vois et tu imagines ton quartier.

Prends le temps, 20 minutes ou 2 jours, joue le jeu si tu veux, il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses.

Tu peux participer en solo, en famille, ou nous emmener dans ton quartier, nous ne demandons qu'à être guidés! Notre activité est bien sur gratuite et pour toutes ! Embarquez avec vos familles, vos amis, vos voisins !

À ton retour de "mission", nous regarderons ensemble les photographies que tu as prises et tu pourras nous expliquer le pourquoi du comment.

Grâce à tes photos, tes réponses, tes collectes, nous souhaitons créer une collection d'images, de mots et d'impressions pour illustrer la manière dont tu vis, habites et rêves ta cité.

Les résultats de vos observations seront sélectionnés pour donner lieu à une exposition collective à l'Eden du 15 septembre au 3 octobre prochain."

OST Collective x ICA

→ Centre Culturel Eden, Charleroi

VOULOIR HABITER

TERRE



© TERRE

TERRE est un consortium convaincu de la nécessité d'une culture et d'arts réellement contemporains, c'est-à-dire répondant aux enjeux de leur époque selon la logique systémique.

TERRE est composée des entités suivantes:

- Traumnovelle, un bureau d'architecture fondé par Léone Drapeaud, Manuel León Fanjul et Johnny Leya;
- Carbonifère, un bureau d'études paysagères fondé par Thomas Delin et Sébastien Lacomblez;
- Oikopoiese est une structure à la croisée de la recherche en théorie de l'art et ses applications pratiques fondée par Sébastien Biset et Lorette Sagouis

En addition à l'exposition :

03.10 / 14:00

INTERVENTION

par TERRE

Eden Charleroi



Bocage généré via NVIDIA GAUGAN © TERRE

Un bocage est un assemblage de parcelles, limitées et closes par des haies vives bordant des chemins creux. NVIDIA GAUGAN est un programme muni d'une intelligence artificielle et permettant de transformer des croquis en "photographies".

"La Cité d'Or.

Quel futur désirable pour la cité ?

Quel avenir dans le contexte du réchauffement climatique, de l'augmentation de la population et de la disparition des énergies fossiles ?

Quel design social opérer ?

Et enfin, quels paysages et quelles architectures pour déployer ce changement de paradigme ?"

TERRE propose un récit fictionnel ancré dans la cité Parc à Marcinelle, une utopie visant à modeler les imaginaires afin qu'ils se préparent aux changements.

→ Centre Culturel Eden, Charleroi

VOULOIR HABITER

MARIE-NOËLLE DAILLY



© Marie-Noëlle Dailly

Marie Noëlle Dailly est photographe, diplômée de l'enseignement artistique en photographie à l'Ecole de Recherche Graphique (ateliers de Gilbert Fastenaekens et Jacques Vilet).

Elle enseigne à l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi où elle vit. Elle est co-curatrice de l'espace d'exposition Incise, dédié à l'intégration d'œuvres d'art dans l'espace public. Elle poursuit depuis 2000 divers travaux photographiques dédiés à l'architecture et l'urbanisme et collabore avec nombre d'artistes et bureaux d'architecture en Belgique.



© Marie-Noëlle Dailly

La thématique proposée par l'ICA « façon d'habiter » et les enjeux qu'elle soulève sont l'occasion pour la photographe d'aller voir derrière les murs, les façades ... Comment se négocie le « vivre ensemble », plus particulièrement dans des lieux où la vie communautaire est au cœur du projet architectural ? Pour explorer cette question, Marie-Noëlle s'est intéressée à trois projets : les logements étudiants de La Vigie de l'UT, l'abbaye de Soleilmont et la maison de repos St-Joseph.

La photographe présente un recto verso architectural mais aussi photographique, puisqu'il s'agit pour elle d'articuler le plan et les espaces à singularité des usages.

En addition à l'exposition :

19.09 / 13:00

**VISITE GUIDÉE +
EXPLORATION URBAINE**
par Marie-Noëlle Dailly
Charleroi

→ Centre Culturel Eden, Charleroi

VOULOIR HABITER

STEKKE + FRAAS



Serge Fraas © S+F

Fondé à Bruxelles en 2001, S+F s'est spécialisé au fil du temps dans le programme d'habitat collectif participatif d'initiative privée ou publique. L'échelle et les types de projets abordés sont très variés; de la création de maisons individuelles à des immeubles de logements sociaux en passant par la scénographie d'un festival de théâtre au Burkina-Faso ou encore la mise au point de toiles solaires en collaboration avec des designers textiles.

Les projets tendent tous vers une architecture d'essentiel et d'émotion. D'essentiel, dans sa fonctionnalité, pour une construction entièrement au service des habitants ou des utilisateurs, dans une relation forte avec le contexte, dans sa sobriété et son audace, sa générosité et sa retenue. L'ensemble de la démarche porte également le sceau « durable » tant au niveau des efforts « justes » à mettre en œuvre qu'au niveau de la vie du bâtiment.



La cité Yvernaux / Maître d'ouvrage : La Sambrienne / Architecte : Baneton Garrino © Marie-Noëlle Dailly

Dans le cadre de l'exposition, Serge Fraas et son équipe souhaitent amener une réflexion sur les modifications rêvées de l'habitat. Ils réalisent la maquette type d'un étage de la cité Yvernaux à l'échelle 1/20 et une maquette à l'échelle 1/100. Deux ateliers consécutifs seront menés pendant l'exposition avec des habitants de Charleroi.

Après lecture, analyse et réflexion sur les plans et les maquettes de l'existant, les participants auront l'occasion de concrétiser leurs envies pour l'amélioration de leur habitat en les dessinant sur les plans et en les représentant en maquette. Ce résultat évolutif sera à découvrir tout au long de l'exposition.

→ Centre Culturel Eden, Charleroi

VOULOIR HABITER

FRANÇOIS LICHTLÉ



© Béatrice Hug

François Lichtlé est architecte et photographe. Ses sujets photographiques de prédilection appartiennent au champ de l'architecture, avec une fascination particulière pour les objets et paysages construits « de second rang », des constructions où l'utilité prime et où la valeur esthétique de l'architecture n'est pas la première préoccupation.



© François Lichtlé

Cette série, commandée dans le cadre de la publication du dossier pédagogique de l'ICA début 2021, est présentée sous la forme d'un poster illustrant le chapitre de cet ouvrage consacré à l'habitat. Celui-ci comporte une série d'exercices sur les manières de vivre et les différents types d'habitat en Belgique et dans le monde. Les ateliers présentés dans cet ouvrage sont destinés à l'ensemble des établissements scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles, au public de l'ICA et aux citoyens désireux d'approfondir leurs connaissances sur l'architecture. Le travail de François Lichtlé illustre différentes typologies d'habitat caractéristiques du paysage belge. Le spectateur s'interroge sur la diversité des habitats, mais surtout des modes de vies. Ce recensement invite à la projection: quel futur imaginer pour l'habitat à partir de ce qui fait le logement d'aujourd'hui?

→ Centre Culturel Eden, Charleroi

VOULOIR HABITER

NORD
+ **CHARLOTTE MARCHAL**



© Maxime Delvaux

© www.philvdd.be

Charlotte Marchal est cheffe opératrice, vidéaste basée à Bruxelles et Paris.

Son travail s'inscrit dans le milieu du cinéma de fiction et documentaire, dans l'art contemporain, dans la vidéo d'art et de danse. Sa pratique de l'image a commencé avec la photographie. Elle fut ensuite formée à l'Insas à Bruxelles (Institut Supérieur des Art du Spectacle).

NORD est un bureau d'architecture fondé par Valentin Bollaert et Pauline Fockehey.

Nord se veut être une structure polyvalente et ouverte, intéressée par toute expérimentation relative au « design » qui est à comprendre comme « la réalisation et de la production d'un objet (produit, espace, service) ou d'un système, qui se situe à la croisée de l'art, de la technique et de la société ».



© NORD + Charlotte Marchal / Graphisme : Philippe Koeune

Dans le cadre de l'appel à idée *Vues sur*, NORD proposait de penser « l'intérieur » comme un monde en soi en s'appuyant sur un sujet pictural qui a traversé l'histoire de l'art ; une personne dans un espace intérieur animé par une fenêtre. En collaboration avec la cheffe opératrice Charlotte Marchal, ils proposaient de produire plusieurs « tableaux animés », des prises de vue composées dans des environnements architecturaux contemporains.

Les Abattoirs de Bomel/Centre culturel de Namur leur a proposé de poursuivre leur réflexion en y intégrant le territoire namurois et la notion d'« habiter » durant deux cycles de résidences en leurs murs. Ils se sont intéressés à une maison moderniste namuroise qui entretient un rapport particulier au paysage :

"Qu'offre à voir l'architecture ? La maison familiale et l'atelier de l'architecte moderniste Roger Bastin (1913-1986) est perchée sur un coteau de la citadelle de Namur en Belgique. Elle tisse avec son environnement proche et lointain, naturel et urbain, des rapports intimes. La maison est une caméra qui filme le paysage."

→ Centre Culturel Eden, Charleroi

VOULOIR HABITER

MODLOCQ



© Modlocq

modlocq, ce sont trois architectes (Lina Bentaleb, Alma Kelber, et Sébastien Bez), passionnés par la ville qu'ils habitent, Bruxelles.

1_ modlocq opère, pour l'instant, à Bruxelles : le berceau de leurs observations, rêves et expérimentations. C'est cet environnement concret et familial qui devient leur terrain de jeux par la diversité des situations qu'il offre.

2_ modlocq tend à valoriser le cheminement plus que le résultat. L'accent est mis sur l'expérimentation dans le processus de réflexion ; une recherche active qui passe par la production via différents médiums (photographies, maquette, croquis, texte, bricolage, installation, détail architectural, etc.)

3_ La fiction fait partie de la pratique de modlocq. En s'appuyant sur des éléments du réel, cette approche permet de s'extraire (brièvement) de ses contraintes pour faire naître et développer des idées.



Axonométrie du projet de l'îlot © Modlocq

"Le dessin en axonométrie d'un îlot imaginaire tout droit sorti de nos esprits en période de fin de confinement, donc d'isolation, constitue le déclencheur de ce travail. On y voit donc un îlot (bruxellois), sorte d'entre-deux qui se place entre l'échelle du quartier et celle du foyer.

Après avoir passés des semaines cloîtrés chez nous, ce lieu et sa dimension collective nous est apparu comme une évidence. Il représentait un support tout trouvé pour imaginer une nouvelle manière de vivre ensemble. Il suffisait de passer d'une somme de jardins particuliers à un espace commun. (...)

Pour nous, la recherche ne porte pas tant sur la question du bon fonctionnement, ou de la pertinence d'un tel espace partagé, que sur les pistes de réflexions que ce lieu peut fournir. En ce sens, il paraît nécessaire d'aborder le travail par un autre biais, peut-être plus formel. C'est d'ailleurs ce que nous avons fait lors de nos discussions précédant la production du dessin. Nous ne parlions pas en premier lieu de l'espace commun, mais bien de ce qui le génère : le percement du mur mitoyen."

Modlocq

→ Centre Culturel Eden, Charleroi

VOULOIR HABITER

VIRGINIE PIGEON

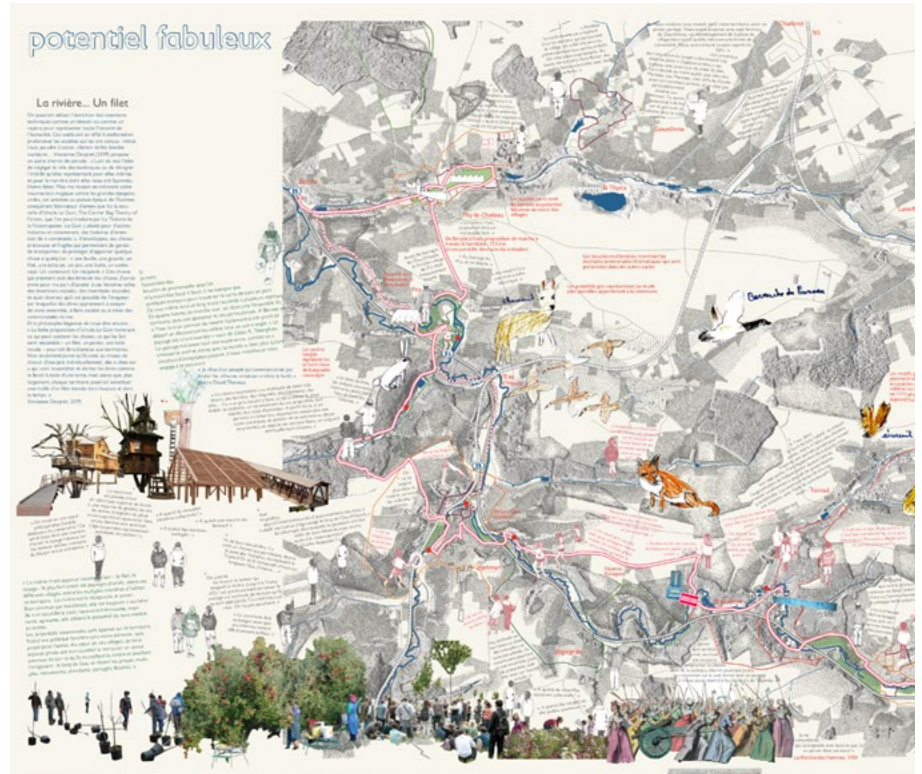


© Gaetan Nadin

Virginie Pigeon est architecte diplômée de l'ISA Saint Luc Liège, formée ensuite au paysage à l'ENSP Versailles.

Elle travaille depuis plus de quinze ans comme auteur de projet au sein de l'association Pigeon Ochej Paysage dans les disciplines parallèles de l'architecture : urbanisme, espace public, territoire, jardin.

Elle enseigne également le projet à la Faculté d'architecture de l'ULiège où elle est actuellement engagée dans un projet de recherche autour des pratiques cartographiques comme levier du projet territorial.



© Virginie Pigeon

La notion d'attachement au territoire est un des moteurs des recherches menées par Virginie Pigeon.

L'expérience proposée ici se construit autour d'une longue enquête de terrain consistant à rencontrer le paysage de Walcourt à travers le regard que lui portent ses habitants, à le relire par le biais du matériel cartographique et bibliographique ancien et contemporain, à le découvrir et à le vivre en le traversant en tous sens.

Elle naît de la conviction que c'est à partir de ce qui nous est proche et intime dans nos lieux de vie que nous pouvons nous sentir concernés, animés et engagés dans les questions politiques de l'habiter ensemble.

Elle résulte en dix cartes thématiques, reflétant des ensembles de relations au territoire dans leur complexité, leurs raisons et leurs paradoxes et proposant des itinéraires de marche. Dix cartes convoquant différents régimes graphiques et encouragent chacun à saisir, par l'expérience, toute l'épaisseur de ces paysages et les questions qu'ils nous posent dans la manière dont nous habitons ensemble le monde.

→ Centre Culturel Eden, Charleroi

VOULOIR HABITER

PHILIPPE KOEUNE

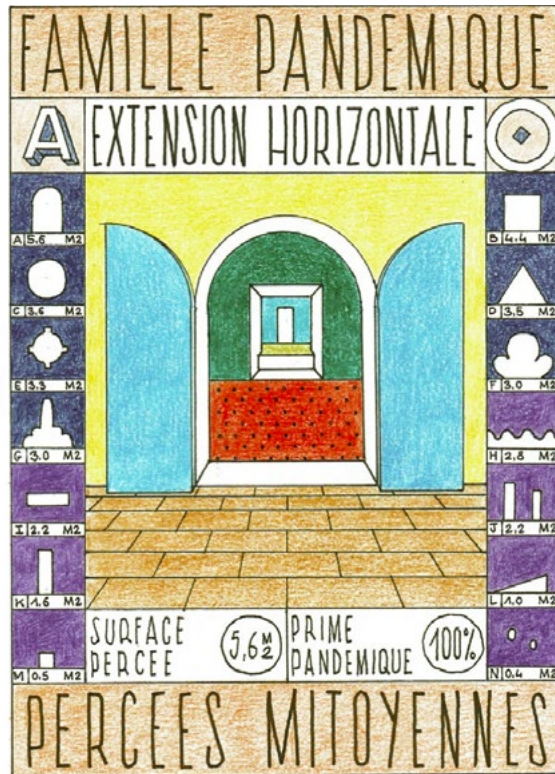


© Philippe Koeune

Philippe Koeune est architecte de formation, diplômé de l'ISACF La Cambre (BE).

Après un bref passage en agence d'architecture, il se passionne pour le design graphique, discipline qu'il exerce jusqu'à ce jour. En 2007, il co-fonde une marque de prêt-à-porter qu'il gère jusqu'en 2016, suite à quoi il se plonge dans le Tarot de Marseille, rencontré un an auparavant, et développe en parallèle une pratique artistique pluridisciplinaire.

En 2020, il se forme à l'interprétation des rêves et poursuit son exploration du Tarot de Marseille qu'il enseigne et lit en consultations privées.



© Philippe Koeune

En partant de l'hypothèse induite par l'appel Desired Spaces lancé par l'ICA en partenariat avec le CIVA et le VAI, que la pandémie qui s'est produite en 2020 est amenée à se reproduire, la proposition de Philippe Koeune est de créer un jeu de cartes autour de stratégies spatiales pandémiques.

Deux axes sont ici visibles: les stratégies d'extension horizontale et verticale propres à l'espace privé de la famille pandémique et l'espace public pandémique et ses dispositifs mnésique (macro-objet, micro-objet, nano-objet). Dans ce jeu, un joker peut vous sauver: celui de l'immunité.

Extrait :

"La famille pandémique consiste en une extension de la notion première de cellule suivant une logique spatiale liée à l'espace bâti existant.

Les familles d'un même immeuble ou d'une même rue, selon, fusionnent pour n'en former qu'une et ce, soit par extension horizontale — percées mitoyennes —, soit par extension verticale — toits percés."

PRÉSENTATION ET RÔLE DE L'ICA

POUR EN SAVOIR PLUS:

L'Institut Culturel d'Architecture Wallonie-Bruxelles (ICA) veut déceler, analyser, médiatiser et co-construire la culture architecturale propre à la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Audrey Contesse

Directrice

ac@ica-wb.be

+32 484 66 47 27

David Serati

Chargé de communication

ds@ica-wb.be

+32 497 35 51 34

À cet effet, il souhaite mettre en lumière les démarches et projets architecturaux, paysagers et urbains qui favorisent la construction d'un environnement bâti de qualité et le bien-vivre ensemble. Partant du principe que la culture architecturale est l'affaire de tous, l'ICA crée un espace de rencontre entre les métiers de l'architecture, les citoyens et les donneurs d'ordre, chacun acteur et utilisateur du territoire.

L'ICA veut ainsi former le noyau de la culture architecturale en Fédération Wallonie-Bruxelles avec l'objectif de créer un réseau culturel de référence de l'architecture en FWB et d'en encourager son développement. Il référence l'ensemble des activités liées à la culture architecturale en FWB.

L'ICA n'est pas qu'un lieu mais des lieux. Il se déplace, part à la rencontre des acteurs du territoire et anime ce réseau culturel par le biais de séries d'expositions, d'installations, de visites, de conférences, d'ateliers et d'animations.

ica-wb.be

En partenariat avec
Eden, le Centre Culturel
Régional de Charleroi



Avec le soutien
de la Cellule architecture
de la Fédération Wallonie-Bruxelles

